

Choisy, Eric

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **121 (1995)**

Heft 23

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

+ Eric Choisy, ing. mécanicien EPFL/SIA



Un collègue et confrère unanimement estimé et vénéré, Eric Choisy, s'est éteint dans sa 99^e année. Ingénieur mécanicien diplômé de l'EPUL, Docteur *honoris causa* de l'Université de Lausanne, Eric Choisy, personnalité d'exception, a rendu avec une grande compétence et un incessant dévouement, d'éminents services non seulement à la profession d'ingénieur, mais encore et surtout à la collectivité.

Sa carrière présente une étonnante diversité et les nombreuses activités qu'il a exercées sont un témoignage éloquent de l'étendue et de la variété de ses connaissances.

Parmi les étapes les plus importantes de son parcours professionnel, il faut relever la direction de la Compagnie Genevoise des Tramways Electriques (CGTE), la présidence des Services industriels de Genève – avec la construction de l'usine hydroélectrique de Verbois –, ainsi que la présidence de la SA Grande-Dixence, pour laquelle il a dirigé la réalisation du barrage du même nom, un ouvrage aux dimensions exceptionnelles et le plus haut de ce type au monde. Cette dernière société devait d'ailleurs lui décerner le titre de président d'honneur.

De nombreux groupements professionnels et scientifiques ont en outre fait appel aux connaissances, à l'expérience et à l'autorité d'Eric Choisy durant sa longue et fructueuse carrière.

C'est ainsi, entre autres, qu'il présida avec une grande distinction la SIA, dont il devint membre d'honneur, l'Union d'entreprises suisses de transports publics, le Comité international des sciences de l'UNESCO, le Forum atomique européen, la section de Suisse occidentale de l'Association suisse pour le plan d'aménagement national.

Eric Choisy fut encore président, puis président d'honneur, des organismes suivants: le Centre électronique horloger à Neuchâtel, la Fédération européenne des associations nationales d'ingénieurs (FEANI), la Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs (FMOI), l'Association suisse pour l'énergie atomique, l'Association des anciens élèves de l'EPUL.

Cette énumération, qui n'est pas exhaustive, démontre à quel point Eric Choisy, en Suisse et au-delà de ses frontières, a marqué de sa forte personnalité et de son intelligence les missions qu'il a accomplies, faisant ainsi fait grand honneur à sa profession et à son pays.

Estimant que les ingénieurs et les architectes ont un rôle à jouer en politique, où leur savoir spécifique doit contribuer aux décisions prises par les autorités, Eric Choisy n'a cessé d'encourager ses collègues à assumer des mandats. Il a lui-même montré l'exemple comme Conseiller aux Etats et à la présidence de plusieurs commissions fédérales, où sa connaissance des dossiers et la pertinence de ses interventions dénuées de tout électoralisme furent la marque d'un orateur écouté avec attention.

Dans toutes ses activités, les prises de position aussi concises que précises d'Eric Choisy frappaient par leur limpidité et leur clarté. Fuyant l'approximation, il s'appliquait à dégager des synthèses qu'il exposait avec une grande rigueur, parvenant à la fois à élever le niveau des débats, à susciter la réflexion et à tempérer les passions.

Dans ses nombreuses conférences et publications, il a su mieux faire comprendre le rôle et les responsabilités des scientifiques et des techniciens. Contre une forme de préjugé aujourd'hui de plus en plus répandu, il avait notamment à cœur de rappeler que la technique n'est pas dangereuse en soi, mais qu'elle peut le devenir selon l'usage qui en est fait. Curieux de tout, il s'est ainsi maintenu jusqu'à la fin de sa vie au courant de l'évolution des techniques et de leurs implications politiques, sociales et économiques.

Enfin, il faut savoir qu'Eric Choisy ne s'est nullement cantonné aux domaines d'activité, pourtant nombreux, abordés jusqu'ici: ce fut aussi un humaniste distingué, grand lecteur de littérature classique et amateur de musique. Il aimait jouer du piano et tenait l'orgue de l'église de sa commune de Satigny.

Homme d'engagement et de conviction, Eric Choisy a accompli une grande tâche, inspirée par ses dons d'ingénieur et d'organisateur exceptionnel. C'est à la fois un sentiment de tristesse et de grande reconnaissance qui anime tous ceux qui l'ont connu: il restera pour eux et pour les générations à venir un exemple.

*André Rivoire,
ancien président de la SIA*

La rédaction d'Ingénieurs et architectes suisses tient à s'associer à cet hommage et à exprimer toute sa reconnaissance envers un lecteur attentif et bienveillant, dont elle appréciait particulièrement les avis qu'il lui adressait il n'y a pas longtemps encore.

En outre, nous avons eu le privilège de bénéficier de son appui précieux dans des circonstances difficiles, où tous nos collègues de la SIA genevoise n'appréciaient pas la chance que constitue pour les ingénieurs et les architectes romands l'existence d'une revue romande – de leur revue. C'est ainsi qu'il nous a soutenu à l'occasion d'un vote général de la section genevoise sur le principe de l'abonnement à ce qui était encore le Bulletin technique de la Suisse romande. Il ne fait pas de doute pour nous que l'issue positive de ce vote, qui devait faire école au niveau suisse, doit beaucoup à la promotion que nous a accordée Eric Choisy.

Je tiens enfin à souligner un trait de caractère qui m'a beaucoup impressionné et me semble propre à un grand ingénieur comme le fut le défunt: sa curiosité scientifique toujours en éveil et sans exclusive. C'est elle qui lui a permis de maîtriser toutes les étapes d'une carrière particulièrement riche et variée, ainsi que de conserver un excellent contact avec ses jeunes collègues.

A sa famille et à ses amis, la rédaction présente ses condoléances émuës.

Jean-Pierre Weibel

Hommage à Max Birkenmaier pour ses quatre-vingts ans

Max Birkenmaier, Dr. h.c., et ingénieur de renommée internationale dans le domaine de la précontrainte, fêtera son quatre-vingtième anniversaire le 17 novembre prochain. Jouissant d'une bonne santé, il poursuivra donc la vie très active qu'il continue de mener.

Après avoir reçu une formation professionnelle dans la construction de charpentes, Max Birkenmaier, encouragé par un père conscient de ses grandes capacités intellectuelles, s'inscrit à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich où il obtient le diplôme d'ingénieur civil en 1940.

Les dons et qualités de Max Birkenmaier pour le métier d'ingénieur ont été d'emblée perçus par Giovanni Rodio, qui l'appelle à travailler auprès de lui dans le domaine de la mécanique des sols et des roches. Puis, en 1945, Max Birkenmaier associé à A. Brandestini et M. Rös, devient co-fondateur de l'entreprise *StahlTon SA*, créée avec l'assistance financière de G. Rodio-SA.

Très vite les poutrelles *StahlTon* pour dalles et linteaux de fenêtres qu'il a développées avec ses collaborateurs se distinguent par les économies d'acier et de ciment qu'elles autorisent. En effet, la précontrainte et l'utilisation de la brique de terre cuite permettent de diminuer les besoins en matériaux que la guerre a rendus rares. La fabrication industrielle d'éléments préfabriqués *Stahlton*

a donc débuté rapidement et le succès qu'ils ont rencontré en Suisse s'est peu à peu étendu au monde entier.

Le système de précontrainte BBRV bien connu – et ainsi nommé selon les initiales des fondateurs de *StahlTon* et de Kurt Vogt, le métallurgiste qui a résolu tous les aspects liés à la sécurité – a pris son essor dès 1950 et, se perfectionnant sans cesse, s'est assuré une réputation et une demande mondiales. Quant au développement technique des haubans munis de têtes d'ancrage à haute résistance à la fatigue pour les ponts suspendus et les toitures suspendues, il apporte une preuve supplémentaire de la diversité des solutions mises au point par les associés fondateurs de *StahlTon*. L'idée des tirants précontraints, avec les premières applications de précontrainte en rocher lancées par Max Birkenmaier, remonte à l'année 1951.

Alors président du groupe spécialisé des ponts et charpentes de la SIA, Max Birkenmaier a également dirigé la Commission SIA 162 de 1961 à 1969. De ces travaux est sortie la norme SIA 162 pour la construction en béton armé et précontraint, dont les directives ont à l'époque recueilli l'approbation internationale.

Max Birkenmaier est aujourd'hui membre d'honneur de la SIA. En 1969, il a en outre reçu le titre de docteur *honoris causa* ès sciences techniques de l'EPFZ et, en 1982, la Médaille Freyssinet délivrée par la Fédération internationale de la précontrainte (la FIP).

L'esprit de synthèse, les qualités de créateur et de scientifique, ainsi que le sens profond du concret allié à un penchant pour la réflexion philosophique qui animent Max Birkenmaier ont affirmé sa personnalité d'une manière éclatante. Sa renommée lui vaut depuis longtemps une véritable assise internationale et il mérite bien la vive gratitude que lui témoignent les praticiens de la construction.

Max Birkenmaier, veuillez accepter nos vœux les meilleurs à l'occasion de vos quatre-vingts ans.

H. Nil, W.A. Schmid, J. Schneider
et B. Thürlimann

Nomination aux EEF: un membre SIA vice-directeur

Pour succéder à M. René Clément (ingénieur électricien, membre SIA) récemment décédé, le Conseil d'administration des Entreprises électriques fribourgeoises a nommé un nouveau sous-directeur chargé de l'exploitation en la personne de M. Philippe Virdis, ingénieur EPF/SIA, jusqu'alors chef de la division études et constructions. Signalons en outre que M. Virdis est également membre du Comité central de la SIA.